

PRIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00 \$4.00  
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.50 \$4.50  
Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00 \$4.00  
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.50 \$4.50  
Les abonnements se paient de 15 en 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872. NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 2 DECEMBRE 1909 83me Année

## COUR D'ASSISES DE LA SEINE.

### LES DEBATS DE L'AFFAIRE STEINHEIL

NEUVIÈME AUDIENCE.  
Paris, 13 novembre.

#### Reprise de l'affaire.

Pourquoi elle rouvrit l'affaire? L'avocat général l'explique. L'accusée était triste et inquiète. Inquiète, parce que Popignon publique se tournait contre elle triste, parce que les Buisson rompaient, parce que M. Borderel refusait de le revoir jusqu'à ce qu'elle se fût lavée de tout soupçon. — Que faire? Renoncer à la lutte, s'avouer vaincue, abandonner ses rêves de fortune? Non, une planche de salut lui resta: égarer la justice, faire payer la crime à des innocents. Et elle se mit à l'œuvre: ce n'est pas le coupable qu'elle cherche, c'est un coupable. Et l'avocat général, minutieusement, refait l'histoire de toutes ses dénonciations. C'est l'abord la perle dans le portefeuille de Couillard. Si M. Souloy n'avait pas parlé, dit-il, qui sait... après la perle trouvée dans le portefeuille, après le diamant trouvé dans le gilet, on n'eût pas trouvé les bijoux en fous dans le jardin, ce jardin où elle accusait Couillard de sacher la vascelle qu'il cassait. Quant à la version de l'accusée, à savoir que ce sont les journalistes qui lui ont tout suggéré, après confrontations des dernières audiences, ça fait hausser les épaules.

#### L'aveu

L'aveu de sa culpabilité, elle l'a fait deux fois, en cette tragique nuit des deux jours en demandant par deux fois de la strychnine pour se suicider; la seconde fois, en demandant à Mariette ce qu'elle ferait si elle était arrêtée. — Je n'en ai rien dit, a répondu la fidèle servante et, déterminée à se taire, elle tinte par deux fois, elle aussi, de se suicider, disant: "C'est ma dernière planche de salut". Pourquoi?

Mais il fallait un coupable quand même. Couillard manqué, elle accuse Wolff. Celui-ci peut fournir heureusement, un alibi largement établi, elle va chercher autre chose. Entre temps, l'avocat général rappelle, sans y insister, les aveux qu'à Saint-Lazare Mme Steinheil aurait faits à ses co-détenues Alba Girrelli et Rovelli. À savoir qu'elle avait été affolée par la nécessité de trouver une preuve contre quelqu'un, d'où sa lettre pour soulever l'affaire, d'où la perle dans le portefeuille. Elle aurait même avoué avoir hésité entre celui de Couillard et celui de M. Châbrin. Enfin, elle aurait déclaré: "Si je n'avais pas ma fille, je me suiciderais".

Ce ne sont là, conclut-il, que rapports de détenues. Vous en tiendrez tel compte que de droit. Démentie une seconde fois, l'accusée revient à la piste des lévites. Minutieusement, l'avocat général en retracé toutes les phases. — Je me pliais à reconnaître, conclut-il loyalement, que l'accusation n'a pu faire la preuve que trois robes de prêtresse n'aient pas été volées le 31 mai au théâtre Hébreu.

Mais la fable des lévites ne se rapporte pas une réminiscence: En 1855, à Montbéliard, un jour le percepteur est trouvé, devant son coffre-fort vide, criblé de trente-deux coups de couteau, et sa femme ligotée et bâillonnée; quelque temps après ils passaient en cour d'assises le crime était simulé. A cette époque, l'accusée avait 16 ans, et elle était de Montbéliard.

Puis, c'est encore M. Burlingham qui est formellement dénoncé, reconnu comme l'assassin et ne doit son salut qu'à un miracle. En passant, le ministère public rappelle la piste de l'automobile, la piste Tardivel, la piste Julien Japy, etc., tout ce qu'on signale est étudié, et plus de 500 lettres de dénonciations anonymes sont

#### Le crime crapuleux

Les premières charges. Enfin, l'accusée s'en tient au crime crapuleux: la version de cambrioleurs venus pour voler et tuant que pour supprimer des témoins gênants. — Eh bien, mais, et le troisième témoin, il n'est donc pas gênant? "Il n'aurait pas pour ma fille", explique l'accusée. Est-ce qu'une fille de 16 ans ne peut pas voir et dénoncer aussi bien qu'une femme de 30?

#### Conclusion.

Ma conclusion est la suivante, et je défie la défense de trouver un argument contre ce que j'appelle le secret de l'affaire Steinheil. Ce que je vais vous dire est le résultat d'un examen minutieux et réfléchi. Il y a son mari qu'elle a en horreur, il y a d'un autre côté l'homme auprès duquel elle aspire à vivre. Elle se dit que si on la trouve un matin, seule, ligotée, près du cadavre de son mari, sa condamnation est certaine. Alors, avec le tempérament astucieux et perfide que nous lui connaissons maintenant, elle attire sa mère à Paris, elle la retient impasse Ronvin.

J'ai abandonné l'accusation de parricide, parce qu'elle est contraire à ma conscience. Simplement, elle a voulu avoir dans sa mère un témoin de bonne foi de son ligotage simulé. Elle a voulu que le lendemain on les trouvât toutes les deux ligotées dans leur lit. Et alors, trouvant dans son entourage immédiat, un complice homme ou femme, femme plus sûre...

Mme Steinheil. — Qui est-ce? L'avocat général. — Nous n'avons pas eu la preuve que c'était plutôt l'un que l'autre, et c'est pourquoi la main de la justice ne s'est pas appesantie sur lui. Bref, on prend les ficelles, on s'approche de Mme Japy pour exécuter le plan préparé. Elle ne devait pas être tuée, mais un événement imprévu se produit: Mme Japy porte un râtelier. Tandis qu'on enfonce le tampon, le râtelier se décroche: alors il faut enfoncer davantage; sous le doigt, la malheureuse pousse un cri. M. Steinheil a entendu; il se précipite; en face de lui, il trouve les deux femmes ou l'homme et la femme... l'un l'étreint au bras, l'autre au cou; il tombe comme une masse.

Alors, on se souvient de l'autre. Si elle allait se lever? On revient et on la ligote, mais elle est déjà morte. Tant pis! Si vous aviez le courage d'avouer, peut-être auriez-vous droit à la pitié des juges, mais ce courage vous ne l'aurez pas. Pour moi, ma conscience est rassurée. Le rapport du docteur Balhazard a établi, par la tache de peinture qu'elle portait à la jambe, qu'elle était là, au premier rang de la bataille. De son dernier travail d'artiste, le malheureux a gardé au doigt une tache, et cette tache, elle l'a laissée, accusatrice implacable, sa trace sur la jambe de l'assassin.

Vous le voyez, messieurs, je ne soutiens l'accusation que dans la mesure où je puis vous apporter des preuves. Laissez-moi vous faire un aveu. Au commencement, j'ai douté moi aussi de la culpabilité de l'accusée, tant on recule devant l'horreur de pareil crime. Aujourd'hui, j'ai mis l'affaire sur son véritable terrain, et vous le verrez, la thèse que je soutiens est conforme à la réalité. Si un doute avait persisté en moi, le premier je vous aurais fait part de mes scrupules. Mais peu à peu, j'ai mieux compris l'accusée, l'enchaînement de ses perfidies m'a fait d'après l'œuvre reconnaître l'artisan. Cet artisan le voilà! (Sensation.)

Vous accepterez la responsabilité d'une condamnation comme j'accepte moi celle de la requérir; vous ne vous laissez pas trou-

#### Preuves du second degré.

Très rapidement, M. Trouard-Riolle examine alors ce qu'il appelle les preuves du second degré: l'épigramme du chien Turc, les instances pour faire descendre Mme Japy à l'impasse Ronvin, l'étrange attitude de Mme Steinheil qui, sachant malade, va passer la journée du 31 mai à Bellevue; la décision qu'elle y prend de faire coucher sa mère impasse Ronvin, et il arrive à sa conclusion:

#### Conclusion.

Ma conclusion est la suivante, et je défie la défense de trouver un argument contre ce que j'appelle le secret de l'affaire Steinheil. Ce que je vais vous dire est le résultat d'un examen minutieux et réfléchi. Il y a son mari qu'elle a en horreur, il y a d'un autre côté l'homme auprès duquel elle aspire à vivre. Elle se dit que si on la trouve un matin, seule, ligotée, près du cadavre de son mari, sa condamnation est certaine. Alors, avec le tempérament astucieux et perfide que nous lui connaissons maintenant, elle attire sa mère à Paris, elle la retient impasse Ronvin.

J'ai abandonné l'accusation de parricide, parce qu'elle est contraire à ma conscience. Simplement, elle a voulu avoir dans sa mère un témoin de bonne foi de son ligotage simulé. Elle a voulu que le lendemain on les trouvât toutes les deux ligotées dans leur lit. Et alors, trouvant dans son entourage immédiat, un complice homme ou femme, femme plus sûre...

Mme Steinheil. — Qui est-ce? L'avocat général. — Nous n'avons pas eu la preuve que c'était plutôt l'un que l'autre, et c'est pourquoi la main de la justice ne s'est pas appesantie sur lui. Bref, on prend les ficelles, on s'approche de Mme Japy pour exécuter le plan préparé. Elle ne devait pas être tuée, mais un événement imprévu se produit: Mme Japy porte un râtelier. Tandis qu'on enfonce le tampon, le râtelier se décroche: alors il faut enfoncer davantage; sous le doigt, la malheureuse pousse un cri. M. Steinheil a entendu; il se précipite; en face de lui, il trouve les deux femmes ou l'homme et la femme... l'un l'étreint au bras, l'autre au cou; il tombe comme une masse.

Alors, on se souvient de l'autre. Si elle allait se lever? On revient et on la ligote, mais elle est déjà morte. Tant pis! Si vous aviez le courage d'avouer, peut-être auriez-vous droit à la pitié des juges, mais ce courage vous ne l'aurez pas. Pour moi, ma conscience est rassurée. Le rapport du docteur Balhazard a établi, par la tache de peinture qu'elle portait à la jambe, qu'elle était là, au premier rang de la bataille. De son dernier travail d'artiste, le malheureux a gardé au doigt une tache, et cette tache, elle l'a laissée, accusatrice implacable, sa trace sur la jambe de l'assassin.

Vous le voyez, messieurs, je ne soutiens l'accusation que dans la mesure où je puis vous apporter des preuves. Laissez-moi vous faire un aveu. Au commencement, j'ai douté moi aussi de la culpabilité de l'accusée, tant on recule devant l'horreur de pareil crime. Aujourd'hui, j'ai mis l'affaire sur son véritable terrain, et vous le verrez, la thèse que je soutiens est conforme à la réalité. Si un doute avait persisté en moi, le premier je vous aurais fait part de mes scrupules. Mais peu à peu, j'ai mieux compris l'accusée, l'enchaînement de ses perfidies m'a fait d'après l'œuvre reconnaître l'artisan. Cet artisan le voilà! (Sensation.)

Vous accepterez la responsabilité d'une condamnation comme j'accepte moi celle de la requérir; vous ne vous laissez pas trou-

#### Un nouveau exploit de Latham.

Mourmelon, France, 1er décembre.—En dépit d'un vent soufflant à une vélocité de 10 milles à l'heure l'aviateur Hubert Latham a fait aujourd'hui une superbe envolée sur l'aérodrome de Mourmelon, envolée au cours de laquelle il a atteint une altitude de 500 mètres (1,600 pieds), battant ainsi le record officiel.

#### La crise politique en Angleterre.

Londres, 1er décembre.—Le premier ministre Asquith a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il déposerait demain une résolution à l'effet que l'acte de la Chambre des Lords en refusant de voter le programme financier de la Chambre basse pourvoyant aux dépenses de l'année était inconstitutionnel et une usurpation des droits de la Chambre des Communes.

#### Mineurs sauvés.

Ducktown, Tenn., 1er décembre.—Les huit ouvriers qui avaient été entombés hier dans les galeries de la mine de cuivre de la Tennessee Copper Company, à la suite d'un incendie, ont été ramenés à la surface ce matin à 3 heures.

#### Suicide d'un meurtrier.

Sacramento, Cal., 1er décembre.—Gustave Sartin, un individu arrêté ces jours derniers à Sacramento qui devait être prochainement livré aux autorités du Texas pour répondre à une accusation de meurtre, s'est pendu aujourd'hui à un des barreaux de sa cellule.

#### Un nouveau exploit de Latham.

Mourmelon, France, 1er décembre.—En dépit d'un vent soufflant à une vélocité de 10 milles à l'heure l'aviateur Hubert Latham a fait aujourd'hui une superbe envolée sur l'aérodrome de Mourmelon, envolée au cours de laquelle il a atteint une altitude de 500 mètres (1,600 pieds), battant ainsi le record officiel.

#### La crise politique en Angleterre.

Londres, 1er décembre.—Le premier ministre Asquith a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il déposerait demain une résolution à l'effet que l'acte de la Chambre des Lords en refusant de voter le programme financier de la Chambre basse pourvoyant aux dépenses de l'année était inconstitutionnel et une usurpation des droits de la Chambre des Communes.

#### Mineurs sauvés.

Ducktown, Tenn., 1er décembre.—Les huit ouvriers qui avaient été entombés hier dans les galeries de la mine de cuivre de la Tennessee Copper Company, à la suite d'un incendie, ont été ramenés à la surface ce matin à 3 heures.

#### Suicide d'un meurtrier.

Sacramento, Cal., 1er décembre.—Gustave Sartin, un individu arrêté ces jours derniers à Sacramento qui devait être prochainement livré aux autorités du Texas pour répondre à une accusation de meurtre, s'est pendu aujourd'hui à un des barreaux de sa cellule.

### Une Parfaite Torréfaction

Toujours uniformément mélangé et grillé. Toujours moulu comme il convient. Toujours la délicieuse saveur et l'arôme excellent du bon café.

Essayez ce mélange incomparable.

Chez tous les épiceries.

## CAFE "UNION"

20c la lb.

MERCHANTS COFFEE CO., of New Orleans, Limited.

BEN. C. CASANAS, Président.

### Jackson Brewing Co.

Notre Bière Bohémienne Jackson

## PURE FOOD BEER

Ne contient que 3 1/2 O.O d'alcool, ce qui en fait une bière saine. Notre renommée nous a gagné un grand nombre de médailles d'or et d'argent aux Expositions Internationales de Philadelphie, St. Louis, Chicago, et New York. Notre Bière Bohémienne est la plus appréciée et la plus vendue de l'Amérique. Venez en acheter partout où se vendent les boissons.

RUES BEGUTER ET JEFFERSON.

LAWRENCE FABCHER, Président. ADOLPH DUMMER, Vice-Prés. GUN. OERTLING, Sec. Trés. NEE. MEICHER, Secrétaire-adjoint.

### Certains Pianos

Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez

## GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

## LAZARD'S

### AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.

718-720 RUE DU CANAL.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. On des rues Duquesne et Dumaine, à deux blocs de la rue de Canal, San District.

414 rue de Canal.

### F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

## HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

312... RUE ROYALE... 312

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises, nos dentiers et de nos confections.

Les ordres de la compagnie sont acceptés.

PHONE MAIN 4380.

### William Frantz & Cie.,

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

143 RUE CARONDELLET. NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

### THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY

CAPITAL - \$500,000.00.

GALLIER J. CAMPBELL, Président. JOHN F. KUMPFERT, Vice-Président. F. W. PIERCE, Secrétaire-Trésorier.

636 Madison Blanche. Nouvelle-Orléans.

En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane, cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière, aux actions, baux et autres securities en effets commerciaux, à emprunter et prêter de l'argent, à acheter et vendre des propriétés, mobilières et immobilières, à agir comme "trustee", agent dans les liquidations et en cas de réorganisation liquidatoire, à servir de dépositaire et à garantir le valeur de la propriété et des coupons.

La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la même raison.

22 1909